

La Lamproie de Planer *Lampetra Planeri* (Bloch, 1784)

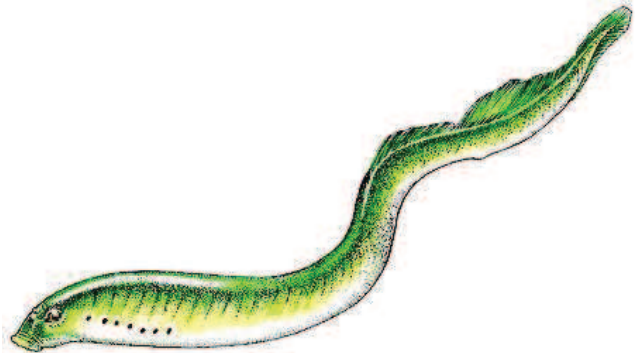
Code Natura 2000 : 1096

Statut et protection

- Protection nationale : arrêté du 08 décembre 1988
- Liste rouge nationale (UICN) : espèce vulnérable
- Directive « Habitats » : annexes II et V
- Convention de Berne : annexe III
- Liste rouge européenne (UICN) : espèce vulnérable
- Liste rouge internationale (UICN) : faible risque (quasi menacé)

L'espèce peut bénéficier des mesures de protection sur les frayères (circulaire du 27.07.1990)

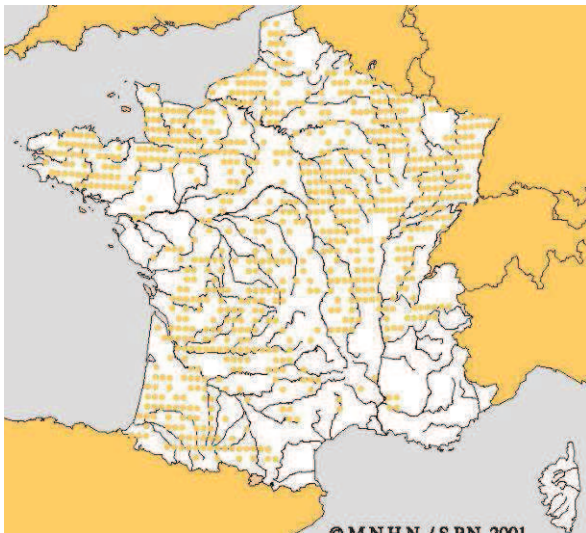
- Classe : Ostéichtyens
- Ordre : Ptéromyzoniformes
- Famille : Ptéromyzonidés



Source : dessin de Victor Nowakowski, extrait de *Inventaire de la faune de France*, Nathan-MNHN, Paris, 1992.

Répartition en France et en Europe

L'espèce s'étend de l'Europe de l'Est et du Nord jusqu'aux côtes portugaises et italiennes. En France, elle est présente dans les rivières du nord et de l'est, en Normandie, Bretagne, Loire, Charente, Dordogne, Garonne, Adour et certains affluents du Rhône.



Source : Bensettiti F., Gaudillat V., 2004

Description de l'espèce

Le corps est anguilliforme lisse. Cette espèce est la plus petite des lamproies. Le disque oral est étroit, bordé de larges papilles rectangulaires finement dentelées.

Les adultes mesurent 12 à 20 cm.

Le dos est bleu-vert, les flancs sont jaunes à jaunâtres et le ventre est blanc.

Biologie et écologie

Activité :

C'est une espèce d'eau douce non parasite, vivant dans les têtes de bassin et les ruisseaux. C'est la seule espèce de lamproie qui réalise la totalité de son cycle vital en eau douce. Les migrations prénuptiales (mai-avril) sont toutefois possibles mais elles s'effectuent sur de courtes distances en amont vers les têtes de bassin.

Régime alimentaire:

La larve vit enfouie dans la vase et se nourrit en filtrant le micro-plancton apporté par le courant (diatomées, algues bleues). La larve se métamorphose et devient adulte. La lamproie subit alors une atrophie de son tube digestif ; elle arrête donc de s'alimenter.

Prédateurs :

Ce sont principalement, lors de sa vie adulte, des grands poissons carnassiers, écrevisses, échassiers, etc. Larve, ce sont surtout des poissons fouisseurs, écrevisses, larves d'insectes, etc.

Biologie et écologie (suite)

Reproduction et cycle de développement :

La maturité sexuelle est atteinte à une taille de 90 à 105 mm, sans alimentation, après la métamorphose (septembre-novembre) et se poursuit jusqu'au printemps suivant. La reproduction se fait en mars-avril, dans des eaux comprises entre 8 et 10°C. Le nid de reproduction est façonné dans les graviers et le sable. Plus de 30 individus des deux sexes peuvent s'accoupler ensemble jusqu'à cent fois par jour. Il n'y a pas de survie post-reproduction. La fécondité est élevée (440 000 ovules/kg). Les larves restent en moyenne 6 ans dans le substrat.

Habitat d'espèce :

Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
		Adulte : reproduction (cours d'eau peu profonds et frais avec comme substrat des sables et graviers)									
Larve : milieux aquatiques peu profonds et frais, substrat de granulométrie plus fine (vase à sable)											

Etat des populations et tendance d'évolution des effectifs

L'espèce est relativement abondante en tête de bassin dans de nombreux ruisseaux mais avec des fluctuations marquées. Elle est considérée comme rare au Portugal, mal évaluée et insuffisamment documentée en France.

Menaces potentielles

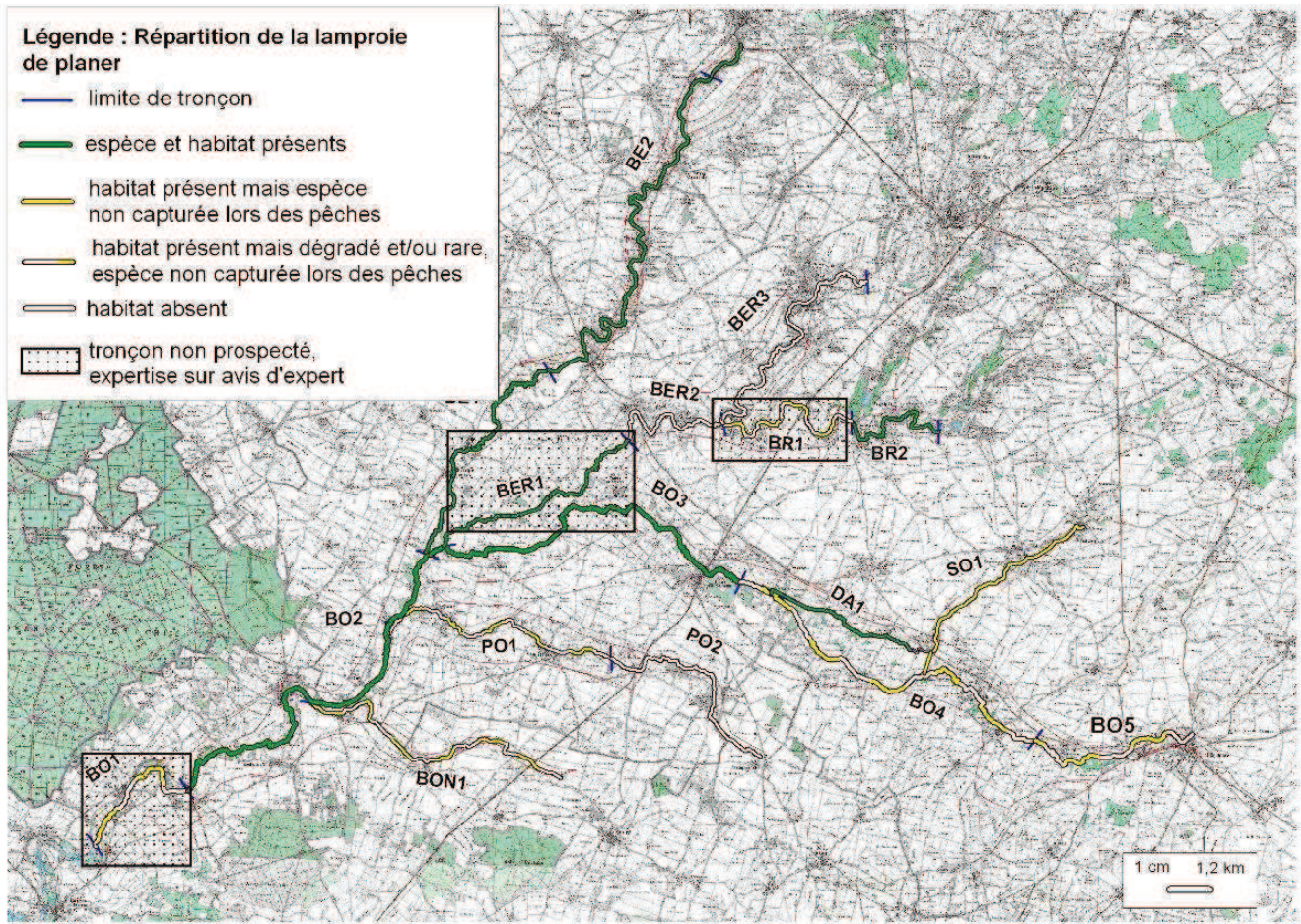
Les principales causes de régression de l'espèce sont :

- le colmatage de ses zones de reproduction par une remise en suspension des sédiments (première cause d'échec de sa reproduction) ;
- les obstacles empêchant son libre accès aux mêmes zones (modification des faciès, ouvrages, création d'étangs) ;
- la pollution des eaux ;
- l'affaiblissement des débits naturels par les activités humaines.

Statut de l'espèce en Poitou-Charentes

L'espèce fait partie des espèces déterminantes pour la désignation des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) en Poitou-Charentes (Poitou-Charentes Nature, 2001).

Localisation sur le site



Caractéristiques des populations et de leurs habitats

Cette espèce est présente sur le site mais sa répartition est limitée par les rejets domestiques (sauvages ou issus des stations d'épuration ou d'industries) qui contribuent à dégrader la qualité des eaux et des sédiments (cette espèce y est sensible) et par l'importance des ouvrages hydrauliques (et de leurs aménagements) qui perturbe la libre circulation de cette espèce, isole les populations, réduit les zones de reproduction (fonds graveleux) et détériore la qualité du milieu physique (banalisation des écoulements principalement). Les conséquences sur cette espèce sont une diminution et une dégradation des habitats favorables. L'état de conservation global est donc considéré comme **défavorable inadéquat**.

L'ONEMA rapporte une reproduction avérée de l'espèce en aval du moulin de Théré.